

Magnesia phosphorica¹

Généralités

Magnesia phosphorica, ou Phosphate de magnésie, est un sel que l'on obtient en saturant de l'acide phosphorique liquide étendu par de la magnésie. Il se présente sous l'aspect d'une poudre cristalline peu soluble dans l'eau, mais soluble dans les acides dilués.



Les trois premières dynamisations du remède homéopathique se font par les procédés de trituration habituels.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Avant de passer en revue le remède, il importe de signaler que les homéopathes disposent de plusieurs sels de magnésie (*Magnesia-muriatica*; *Magnesia-carbonica*; *Magnesia-sulfurica*, etc...) dans lesquels le radical magnésia entraîne une *déformation des principes actifs Yang*, chaque fois spécifique au sel adjacent et aussi *une réaction alarmée des énergies passives Yin*, réaction bien entendu spécifiquement modelée au sel considéré.

Donc, le radical magnésia bloque les Yang en les déformant et induit une hypersensibilité dans les Yin.

Dans *Magnesia-phosphorica*, le radical magnésia est greffé en quelque sorte sur le génie phosphorique, lequel *étire en haut et alourdit en bas* la substance vitale (voir génie complet de Phosphorus²). Ainsi, cet alliage crée une *inhibition de l'ensemble Yang*, en marquant un *étirement très fort* à l'intérieur de l'ensemble Yang puisque le radical phosphorique est partout présent dans cette composition. Et, sur l'ensemble Yin, cet alliage crée une *agitation mobilisante en y marquant aussi une compression spastique partout présente*. Au total, il y a une inhibition étirée du côté Yang, et une agitation spastique du côté Yin. On verra, qu'en fait, l'inhibition entraîne un étirement vif (en raison de l'omniprésent étirement perceptible dans les symptômes) et que l'hypersensibilité va de pair une *accélération compressante* des réponses, également visible dans les symptômes.

Ainsi, le portrait général de l'individu *Magnesia-phosphorica* se rapproche de celui de l'individu Phosphorus (comme lui, il est maigre, épuisé, apathique, oublieux, triste...) avec la différence que l'individu *Magnesia-phosphorica*, est l'otage d'une substance vitale faite d'étirements très vifs *surtout au niveau des extrémités et de spasmes, de contractures compressantes surtout au niveau des parties déclives avec une physiologie partout élançante* en raison des *allongements phosphoriques*.

Caractéristiques

Constitution et type

² Le génie de Phosphorus est simple, il est fait comme ailleurs de deux contreparties, il est *étiré vers le haut* avec toutes les caractéristiques que cela suppose : allongement, ascension, élançement, déploiement, désir d'espace, enthousiasme, vivacité d'esprit, sensibilité accrue, etc. ; il est *alourdi en bas* avec tous les attributs subséquents : pesanteur, descente, chute, affaissement, repli, dépression, lassitude, indifférence, etc. Bien sûr, chaque contrepartie contient l'autre ; exemple, il grand et mince, donc *élançé* grâce à une force ascendante et *étroit* par l'effet d'une force compressive ; il est *haut mais voûté* ; il est d'une faiblesse irritable, donc d'une *fatigue lourde mais soulevée par l'irritabilité*, etc.

Magnesia phosphorica est surtout adapté aux individus maigres, de tempérament très nerveux. Leur tempérament ressemble à celui de Magn. carb., avec cette différence que ce dernier a les fibres lâches tandis que Magn. phos. les a rigides.

Notons que le génie de Magnesia-phosphorica transparait derrière l'aspect morphologique puisqu'il s'agit d'un sujet émacié donc *compressé et nerveux donc agité*.

Douleurs aiguës, névralgiques, élançantes, lancinantes qui surviennent et partent avec la rapidité de l'éclair, changeant souvent de place et surtout accompagnées de crampes

Elles sont *soulagées par les applications chaudes*, comme les douleurs d'Arsenic, mais elles ne sont *jamais brûlantes* comme celles de ce remède (Nash).

Douleurs très violentes et pouvant affecter n'importe quel nerf; elles peuvent être ressenties partout: douleurs dans les intestins, entéralgie, crampes dans l'estomac, douleurs dans la moelle épinière qui, lorsqu'elle est le siège d'une très grande douleur, peut devenir comme n'importe quel nerf, endolorie. En tout cas, une modalité caractéristique de premier plan de ces douleurs est d'être améliorée par la chaleur et par la pression: il se sent mieux dans un endroit chaud et ses névralgies s'amendent alors; il est au contraire misérable et ses douleurs augmentent quand il a froid, par un temps froid ou qu'il est dans un endroit chaud. Convulsions des membres chez les adultes suivies d'une extrême sensibilité au toucher, au vent, au bruit, à l'excitation, à la moindre chose. Un trait spécial de Magn. ph. est de provoquer *l'irritation des nerfs et des muscles*. *Crampes par suite d'efforts prolongés: raideur, engourdissement, maladresse et insensibilité d'un nerf par suite d'efforts prolongés*. Ainsi, le remède s'applique au long exercice des mains et des doigts pour écrire et il donne un bel exemple de la crampe des écrivains; il est spécialement utile dans les cas de crampes qui surviennent aux doigts après avoir beaucoup écrit, joué du piano ou joué d'un instrument de musique d'une manière trop fatigante: après avoir travaillé plusieurs heures par jour pendant des années, un pianiste est pris un beau jour de crampes qui font qu'alors, dès qu'il se met à jouer, il doit s'arrêter parce qu'il a les doigts raides; en jouant de la harpe, il doit s'arrêter par suite d'une crampe qui survient et qui empêche les doigts d'avoir leur agilité habituelle. D'autre part, peuvent être affectées de la même façon, par suite d'efforts prolongés: les mains d'un manœuvre qui prendront quelquefois la crampe et deviendront alors inutiles; aussitôt qu'il entreprend de faire sa tâche, ses mains prennent une crampe, et serreront spasmodiquement l'outil ou au contraire le lâcheront; un charpentier, après s'être servi d'un de ses outils, prend une crampe; cela est un trait vigoureux du remède dans toutes sortes d'excès d'efforts. Crampes violentes dans la dysenterie et le choléra qui font pousser des cris au malade; secousses des muscles de tout le corps comme dans le choléra. C'était le principal remède de Schüssler dans la chorée (Kent).

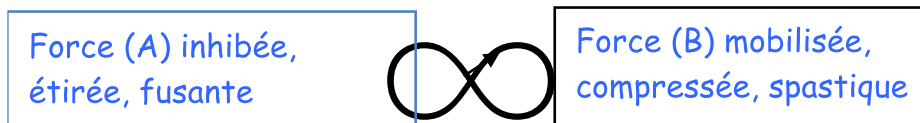
A elles seules, les douleurs résument le génie de Magnesia-phosphorica : elles jaillissent, fument et *s'élancent d'un endroit à un autre* pour marquer les étirements phosphoriques du génie, elles changent de place (en raison des déformations dues au radical magnésique). Elles sont accompagnées de *crampes, de raideurs, d'engourdissements* pour traduire les compressions du génie. Le froid, parce qu'il retient et indure, aggrave les spasmes et les raideurs. Le chaud, parce qu'il libère et renforce, soutient un peu le territoire Yang emprisonné. Nous retrouverons cela plus loin ces modalités.

Génie du remède

Avec un ensemble actif désorganisé et un ensemble réactif inefficace du fait de l'effet magnésique, avec un étirement fulgurant et une compression marquée par l'effet du phosphore, ce génie, davantage étiré en haut et davantage retenu en bas est assez complexe. Je dirai, pour simplifier, que le génie de *Magnesia phosphorica* est fait :

- d'une force (A), à la fois inhibée, étirée, fusante et,
- d'une force (B), à la fois mobilisée, compressée, spastique.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Les deux contreparties, *séparées par une inverse proportionnelle*, agissent dos à dos, soit dans l'aveuglement et simultanément, soit dans l'aveuglement et dans le désordre, à contre courant, soit dans le désordre et simultanément, soit autrement encore. En très simple *Magnesia-phosphorica* allie un territoire (A) inhibé, étiré, fulgurant et, en contre-sujet, un territoire (B) mobilisé, crampoïde, tenace.

Modalités

Latéralité : plutôt à droite puisqu'il s'agit d'un sujet phosphorique, actif, nerveux aux forces Yang principalement affectées.

Aggravation

- par le froid : il inhibe encore plus le territoire Yang et donc aggrave.

Amélioration

- par la chaleur : elle apporte un renfort aux forces Yang inhibées et donc les favorise un peu.

- par la pression, les frictions : les massages retiennent un peu les élancements ainsi que les sensations d'étirement et, de ce fait, apportent un répit.

- en se courbant en deux : cette modalité offre l'avantage de ramener les forces étirantes du haut à mi-hauteur et de remonter les forces crampoïdes du bas à mi-hauteur aussi. *Ce petit équilibre entre modalités extrêmes est perçu comme un répit par le malade.*

Symptômes mentaux

Il a une grande *dépression mentale*; il est oublieux, triste, il est incapable de penser clairement ou de faire un effort mental. Il pleure et se lamente; il sanglote pendant qu'il souffre et ses pleurs sont entrecoupés de hoquets. Il parle constamment de lui-même, ou il se tient assis tranquille dans un profond silence. Illusions des sens. Il a la manie de changer constamment les ~objets de place.

Malgré ces petits signes, on peut percevoir :

- le territoire (A) inhibé avec la dépression, l'oubli, la tristesse, les pleurs et, pour ce qui est de l'étirement, la perturbation des sens par leur prolongement vers des zones anormales, pour ce qui est du changement, le besoin de changer les objets de place.

- le territoire (B) crampoïde avec la redondance, *le besoin de parler de lui même, d'être retenu sur sa personne, sur place.*

Tête

Troubles cérébraux chez les enfants avec inconscience et symptômes convulsifs. Mal de tête avec douleurs élançantes, changeantes, intermittentes, spasmodiques, paroxystiques et névralgiques, *toujours soulagées par la chaleur, par les applications chaudes.* Céphalées nerveuses avec étincelles devant les yeux. Douleurs très aiguës dans la tête, surtout chez les sujets jeunes et vigoureux, pendant qu'ils travaillent à l'école, ou *après un effort mental*, ou après quelque stimulant nuisible. Douleur sur le sommet et derrière la tête, s'étendant le long de la colonne vertébrale, surtout marquée entre les deux épaules. Mal de tête à l'occiput s'étendant à toute la tête, avec nausées et frissons.

Toujours en séparant les deux contreparties, nous avons :

- pour le territoire (A) étiré et fulgurant, les douleurs élançantes, changeantes, névralgiques, paroxystiques.

- pour le territoire (B) crampoïde et tenace, les douleurs spasmodiques, durables, contuses.

Yeux

La vision est affectée; il croit voir des couleurs devant les yeux (chromatopsie); étincelles devant les yeux; yeux sensibles à la lumière, photophobie; diplopie; des points noirs paraissent flotter devant ses yeux.

Contraction pupillaire. Troubles de la vision par suite de lésions du nerf optique ou de la rétine. Rétinite pigmentaire. Nystagmus; mouvements spasmodiques des paupières; ptose ou faiblesse des paupières. Prurit des paupières.

Névrалgie orbitaire et périorbitaire, pire à droite, soulagée par la chaleur en applications externes, il y a en même temps une extrême sensibilité au toucher, et un larmoiement abondant accompagne la douleur.

Pour le premier territoire (A) étiré et fulgurant, on trouve des étincelles, des névralgies, des nystagmus, une extrême sensibilité... Pour le territoire (B) crampoïde et tenace, on a des contractions, des ptôses, des photophobies.

Oreilles

Faiblesse des fibres nerveuses auditives amenant de la surdité. Ootalgie de caractère purement nerveux, améliorée par la chaleur. Douleur névralgique pire derrière l'oreille droite, aggravée d'une manière intolérable en allant à l'air froid, ou en se lavant la face et la nuque à l'eau froide. D'autre part, " c'est un médicament auquel il faut toujours penser dans toutes les affections de l'oreille interne" (Dr Copeland).

Le territoire (A) inhibé et fusant se signifie à travers des douleurs névralgiques, le territoire (B) crampoïde et tenace est peu représenté avec seulement quelques lésions durables qui peuvent amener la surdité.

Face

Névrалgie orbitaire, supra et infra-orbitaire. Prosopalgie, douleurs fulgurantes, intermittentes, toujours soulagées par la chaleur, mais aggravées par la pression, par le toucher, par le froid, à 2 heures de l'après-midi, dans le lit, et pires du côté droit. Douleurs névralgiques du côté droit, depuis l'orifice infra-orbitaire, jusqu'aux incisives, irradiant peu à peu sur tout ce côté droit de la face, aggravées par le toucher, en ouvrant la bouche, par l'air froid et quand le corps a froid, après avoir été mouillé et s'être lavé à l'eau froide, après avoir été exposé à un violent vent du nord.

Le territoire (A) inhibé et fusant s'étale avec des douleurs névralgiques, fulgurantes, irradiantes. Le territoire crampoïdes et tenace n'apparaît pas dans cette rubrique.

Appareil digestif

Bouche

Secousses convulsives aux angles de la bouche. Sensation de contraction douloureuse au niveau des articulations maxillaires, avec secousses d'avant en arrière. Bégaiement spasmodique; trismus; constriction des mâchoires.

La langue est généralement nette avec les douleurs d'estomac, mais elle est chargée avec la diarrhée. Langue rouge brillant, avec sensation de crudité dans la bouche, endolorissement du côté

gauche, cuisson comme par une plaie à vif, le fait de manger étant douloureux comme s'il avait la langue brûlée.

Dents très sensibles au toucher et au froid, à l'eau froide comme à l'air froid; il ne peut pas faire toucher de l'eau froide par ses dents. Odontalgie pire après s'être mis au lit, changeant de place rapidement, *aggravée par les choses froides, en buvant froid, améliorée par la chaleur et les liquides chauds; violentes douleurs au niveau d'une dent gâtée ou plombée.*

Lésion dentaire avec gonflement des ganglions de la face, de la gorge, du cou, et gonflement de la langue. Troubles de la dentition chez les enfants, spasmes convulsifs sans symptômes fébriles.

Le territoire (A) étiré et fusant apparaît peu ici mais se devine derrière les douleurs fulgurantes, les secousses convulsives surtout aux angles de la bouche, c'est à dire aux *endroits étirés, en pointe.*

Le territoire (B) crampoïde et tenace est beaucoup plus représenté dans les parties creuses Yin (et déclives Yin, aussi). Ainsi, nous avons des *bégaiements spasmodiques, du trismus, des constrictions, des spasmes convulsifs, etc., le tout aggravé selon des modalités conformes.*

Gorge

Douleurs et élancements particulièrement à droite; la région malade semble gonflée; en même temps il y a des frissons et des souffrances partout; gonflements douloureux avec douleurs derrière la tête quand il avale. Gorge rouge et éternuements avec catarrhe du rhino-pharynx.

Spasme de la glotte. Constriction spasmodique de la gorge quand il essaye d'avaler les liquides, avec sensation d'étouffement.

Le territoire (A) est facilement percevable à travers des douleurs élançantes, le territoire (B) à travers des douleurs crampoïdes.

Estomac

Les acides lui font mal et il a de l'aversion pour le café. Désir de sucre et de sucreries.

Hoquet avec efforts pour vomir jour et nuit. Hoquet obstiné et douloureux à la longue. Régurgitation alimentaire.

Sensation de brûlure, éructations fades, insipides, améliorées en buvant chaud. Cardialgie. Gastralgie avec langue propre, soulagée par la chaleur, et en se courbant en deux. Douleurs, pires par le toucher, au niveau de l'épigastre et réveillée en buvant de l'eau froide.

Spasmes ou crampes dans l'estomac, douleur comme si un lien était fortement serré autour du corps. Distension flatulente de l'estomac avec douleur constrictive. Dyspnée flatulente. Nausées et vomissements.

Le territoire (A) est peu signifié ici, à peine quelques brûlures ou quelques régurgitations. En revanche, le territoire (B), crampoïde et tenace, l'est beaucoup avec des spasmes, des constrictions, des crampes.

Notons que les sucreries Yang, comme la chaleur Yang, apportent une amélioration tandis que le café serré ainsi que les acides *constricteurs* aggravent.

Intestins et selles

Entéralgie. Coliques flatulentes forçant le malade à se courber en deux, soulagées par des frictions, par la chaleur, par la pression, accompagnées de vents qui ne soulagent pas.

Gaz incarcérés, borborygmes et vents. Coliques flatulentes chez les enfants et les nouveau-nés. Douleurs abdominales causant une grande agitation, irradiant dans la région ombilicale, souvent accompagnées d'une diarrhée aqueuse. Il ne peut rester étendu couché sur le dos, mais de côté et en se pliant "en chien de fusil". Sensation de plénitude, de gonflement dans l'abdomen; il doit serrer sa ceinture, se promener et faire sans cesse des vents.

Diarrhée aqueuse, avec vomissements et crampes, frissons et douleurs dans l'estomac. La selle est expulsée avec force. Dysenterie avec douleurs crampoïdes et rétention spasmodique d'urine; douleurs lancinantes, aiguës, au niveau des hémorroïdes, si violentes qu'elles causent des défaillances; douleurs très violentes dans l'abdomen et dans le rectum. Douleurs dans le rectum à chaque selle. Douleurs avec spasmes prolongés au niveau des muscles abdominaux.

Constipation chez les enfants avec douleurs spasmodiques chaque fois qu'il a besoin d'aller à la selle et manifestées par des cris aigus et perçants; il Ya beaucoup de gaz, de borborygmes et de coliques flatulentes.

Ici, au milieu du corps, les forces contraires du bas et du haut se livrent à un combat sans merci : les forces élançantes du territoire (A) poussent, lancent, étirent vers le haut et donc tuméfient, gonflent les intestins, les forces crampoïdes du territoire (B) resserrent, incarcèrent, retiennent très fort et donc entraînent des crampes, des crispations, des constipations. On comprend que le fait de se plier en deux améliore le sujet parce que cette modalité modère les étirements du haut et les rétentions du bas en les ramenant les unes et les autres à un point d'équilibre.

Appareil urinaire

Constant besoin d'uriner quand il marche ou quand il est debout. Spasmes de la vessie; rétention spasmodique, spasme du col de la vessie, besoin douloureux d'uriner. Incontinence nocturne provoquée par une irritation nerveuse.

Névrалgie vésicale après un cathétérisme. Déficience ou excès de phosphates. Gravelle.

Pour le territoire (A) étiré, il y a les névrалgies vésicales et pour le territoire (B) crampoïde, il y a les spasmes.

Organes génitaux féminins

Désirs sexuels augmentés. Coliques menstruelles, violentes douleurs précédant l'hémorragie, douleurs intermittentes, pires du côté droit, très soulagées par la chaleur, sensation de brisement à travers l'abdomen; elle peut difficilement se tenir debout.

Règles trop précoces, de sang noir, fibrineux, en filaments. Dysménorrhée membraneuse. Névrалgie ovarienne, pire à droite, avec douleurs coupantes, crampoïdes, très améliorées par la chaleur. Vaginisme. Douleurs de travail spasmodiques, avec crampes dans les jambes, douleurs crampoïdes et efforts excessifs d'expulsion; il détend la contraction spasmodique de l'utérus. Rétention placentaire. Convulsions puerpérales intermittentes.

Ici encore, nous avons les deux contreparties du génie avec :

- pour le territoire (A) étiré et fulgurant, les violentes douleurs menstruelles, les névralgies ovariennes prédominant comme il se doit à droite.

- pour le territoire (B) crampoïde et tenace, les spasmes dans toute la sphère génitale, les rétentions placentaires ou menstruelles avec sang noir, vaginisme, contractions spasmodiques.

Appareil respiratoire

Nez

Perte ou perversion de l'odorat, quand il y a en même temps des troubles catarrhaux. Alternativement, le nez est bouché ou il laisse couler un abondant liquide muqueux. Cuisson pire du côté gauche.

Le génie apparaît un peu avec pour le territoire (A), les douleurs cuisantes, les écoulements filants et, pour le territoire (B), les rétentions, *le nez bouché*.

Poumons

Asthme, quand il y a en même temps une flatulence marquée. Obstruction spasmodique de la trachée, avec soudaine voix contractée à timbre aigu et sensation d'obstruction dans la poitrine. Toux persistante, demi-chronique, pseudo-catarrhale, de caractère nerveux. Vraie toux spasmodique, venant par paroxysmes, sans expectoration. Accès convulsifs de toux nerveuse finissant par un cri; coqueluche; toux spasmodique la nuit avec respiration difficile en étant étendu. Oppression. Sensation de constriction dans la poitrine et à la gorge, avec toux sèche, spasmodique.

Douleurs lancinantes dans la poitrine, pires du côté droit, irradiant dans les intestins.

Le territoire (A) étiré et fulgurant apparaît derrière les douleurs lancinantes, les accès de toux qui *finissent en cri*. Le territoire (B), crampoïde et tenace, apparaît derrière les spasmes et autres constriction.

Appareil circulatoire

Symptômes *d'angor pectoris*, spasmes névralgiques dans la région du cœur, améliorés en buvant de l'eau chaude. Palpitations nerveuses, quand elles sont spasmodiques.

Névralgies pour le territoire (A), spasmes et *angor pectoris* pour le territoire (B).

Dos et extrémités

Douleurs au bas du dos, à la chute des reins et à la nuque. Douleurs névralgiques aiguës, lancinantes, dans le dos. Douleurs changeantes, névralgie intercostale. L'épine dorsale est sensible et douloureuse au toucher.

Douleurs lancinantes dans les épaules et les bras, pires à droite. Articulations douloureuses. Secousses spasmodiques involontaires des mains. Paralyse agitante. Sensation de tressaillements spasmodiques. Névralgie dans les membres inférieurs, la nuit surtout, avec contraction musculaire spasmodique; les jambes lui font mal après qu'il s'est couché. Sensation dans les membres comme d'une secousse électrique, suivie de douleurs musculaires. Violentes douleurs dans le rhumatisme articulaire aigu, en tant qu'intercurrentes durant la fièvre rhumatismale. Déficience du pouvoir locomoteur. Les pieds sont très sensibles. Les douleurs sont aggravées par le plus léger contact.

Il y a, au niveau du sciatique droit, des douleurs aiguës, coupantes, piquantes, arrivant et disparaissant avec la rapidité de l'éclair; elles sont intolérables, donnant surtout la sensation de crampes douloureuses; elles sont soulagées par la chaleur; elles empêchent le malade de se tenir au lit et il doit se tenir debout constamment.

Spasmes dans les affections du système nerveux moteur. Secousses spasmodiques durant la journée, Convulsions avec raideur des membres ou de tout le corps, les doigts étant fermés sur le pouce rentré contre la paume de la main. Chorée, mouvements involontaires et contorsions des membres. Epilepsie résultant d'habitudes vicieuses, spasmes, raideur des membres, les poings sont fermés et les mâchoires serrées. Spasmes tétaniques, contractions des mâchoires. Crampes des joueurs de violon ou de piano; crampes des écrivains.

Dans les parties périphériques du corps, c'est le territoire (A) étiré et fusant du génie qui s'exprime le plus avec des douleurs névralgiques, des secousses lancinantes, des douleurs électriques, aiguës... Le territoire (B), crampoïde et tenace, se manifeste aussi avec des spasmes, des convulsions, des contorsions.

Peau

Douleurs brûlantes et piquantes dans les oignons et les cors. Eruptions herpétiques avec squames blanches. Boutons. Rash comme des piqûres d'insectes, pire au niveau des genoux, des coudes et des épaules.

Le rash exprime la partie (A) du génie, l'étirement qui s'étale en surface. Les cors et oignons représentent la contrepartie (B) ramassée sur elle même.

Fièvre

Fièvre intermittente avec crampes. Frissons après dîner, dans l'après-midi, vers 19 heures; frissons courant de haut en bas le long du dos; ils sont suivis d'une sensation de suffocation; sévères frissons vers 9 heures du matin. Transpiration profuse.

La fièvre reproduit les deux contreparties du génie avec des frissons qui courent le long du dos (rétention en bas d'un étirement venant d'en haut) avec accès venant avec crampes à des moments étirés aux extrémités du matin et du soir.

Conclusion

Magnesia-phosphorica est le plus connu des remèdes à radical magnésique. Il est très utile dans les coliques abdominales, notamment du nourrisson, qui sont soulagées par la chaleur et la friction. Avec plus ample informé, on pourrait le prescrire dans certains accouchements dystociques (étirements intempestifs du côté de l'accoucheur avec constrictions tenaces du côté de l'accouchée), dans certaines dépressions bipolaires (besoin pressants de se lancer loin dans des projets fumeux puis retour sur soi même par l'effet d'une rétention intérieure tenace), dans certains autres affects dans lesquels sont présents un territoire inhibé, étiré, fusant et un territoire mobilisé, crampoïde, tenace.

Application clinique

Mme A. Juliette, 68 ans, souffre de névralgies faciales. Les douleurs apparaissent toujours sur fond de céphalées tenaces qui durent 10 à 15 jours. Les névralgies siègent au niveau de l'hémiface droite, prenant toute la joue et le dessus de l'oeil, elles irradient en violents élancements jusqu'à l'occiput, elles sont améliorées par des applications chaudes. Les céphalées, prenant toute la tête, la réveillent la nuit, elles commencent et se terminent lentement, paradoxalement elles sont soulagées par du froid.

Le remède Magnesia phosphorica, donné en 9 CH 3 granules x 4 fois/jr pendant un mois, a totalement aboli les névralgies et les céphalées (2 ans de recul) parce que le génie de ce remède correspond au génie de la maladie de Juliette, soit :

- pour le territoire (A) étiré et fulgurant : les névralgies élançantes, paroxystiques, soulagées par des applications chaudes, et,
- pour le territoire (B) crampoïde et tenace : les céphalées durables, généralisées, soulagées par du froid (modalité non précisée dans la pathogénésie ; à confirmer par d'autres proving).

Le remède de fond de Juliette est Calcarea phosphorica, elle a très peur de l'orage, elle aime beaucoup les choses salées, etc. Le radical phosphorique est ainsi fortement présent dans son type sensible. Ceci confirme que, souvent, les remèdes satellites qui conviennent au malade, ont une parenté avec son remède de fond.